



### Animateur référent

Benoit COIFFIER  
FREDON BN  
02.31.46.96.54  
06.77.60.09.73  
b.coiffier.fredonbn@orange.com

### Animateur suppléant

Solenn LE GALL  
FLORYSAGE  
02.35.95.97.07  
Solenn.le-gall@astredhor.fr

### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture

Abonnez-vous sur  
[www.normandie.chambagri.fr](http://www.normandie.chambagri.fr)

Action pilotée par le ministère chargé  
de l'agriculture, avec l'appui financier  
de l'Office national de l'eau et des  
milieux aquatiques, par les crédits  
issus de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto.



Ce bulletin a été rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées par les FREDON de Basse et Haute Normandie, FLORYSAGE, le CREPAN et 9 collectivités.

## L'essentiel

L'information importante de ce bulletin est l'observation de chenilles de pyrale du buis dans le Calvados issues de la saison précédente. On observe aussi des cas de psylles, des colonies de pucerons sur divers végétaux, des crachats de coucou sur un très grand panel de plantes et des gros dégâts de gastéropodes. Les conditions fraîches et humides favorisent le développement de maladies telles que l'oïdium.

## Météorologie

Les conditions climatiques du mois de mai ont été très changeantes avec des conditions très estivales lors du week-end de l'ascension, des périodes sèches et fraîches ou très humides pour cette fin de mois. Sans oublier de nombreux passages orageux qui ont ponctué tout le mois.

Vous trouverez ci-dessous les moyennes de températures et de pluviométries pour la Basse-Normandie (problèmes techniques pour la Haute-Normandie) jusqu'au 29 mai inclus.

Mai	Température moyenne (en °C)	Normale de saison (en °C)	Pluviométrie moyenne (en mm)	Normale de saison (en mm)
Caen	13,2	12,3	34,8	58
Argentan	12,8	12,3	77	59,6
Pont-Hébert	13,2	12,4	37,4	59,8

Source : données météo CRAN

## Massifs/Fleurs

### • Divers végétaux

- Gastéropodes :

Dégâts observés – incidence : de très gros dégâts d'escargots et de limaces sont observés.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : les derniers hivers doux ont favorisé l'installation des limaces dans nos espaces végétalisés. De même que, les conditions humides actuelles augmentent les risques d'infestation.

Méthodes prophylactiques : il est important de maintenir une faune auxiliaire diversifiée : insectes, reptiles, amphibiens, oiseaux, petits mammifères, araignées et parasites de limaces (nématodes, mouches, ...). En consommant les limaces tout au long de l'année, tant au stade œuf qu'au stade adulte, ce cortège joue un rôle essentiel pour contenir les populations en deçà du seuil de nuisibilité. Lorsque de nombreux œufs sont consommés en amont, les niveaux de population de limaces adultes sont plus faibles et peuvent être mieux contrôlés par les prédateurs.

Afin de préserver l'activité des prédateurs, évitez tout traitement molluscicide à base de métaldéhyde. Il est important aussi de perturber l'activité des limaces par des méthodes agronomiques comme un travail du sol qui va disperser les pontes et perturber l'activité des limaces ou décimer leurs populations. Vous pouvez protéger vos massifs par du paillage de fougère ou par un piégeage.

## Arbustes/Rosiers

### • Buis

- Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :



Chenilles de pyrale du buis

Stade de développement observé : chenilles de la saison précédente qui sont sorties d'hivernage. Elles ont passé l'hiver et le début de printemps sous les feuilles dans une sorte de cocon fait de feuille et de soie blanche.

Dégâts observés – incidence : début de défoliation observé pendant la semaine 20.

Secteur d'observation : Caen (14) sur une zone infestée en 2015.

Facteurs de risques : les chenilles vont se nymphoser et se transformer en papillon – une attention particulière devra avoir lieu suite à la reproduction des adultes qui occasionnera des pontes et la survenue de nouvelles chenilles.

Méthodes prophylactiques : il n'y a pas de méthode

prophylactique efficace.

- Psylle du buis (*Psylla buxi*) :

Stade de développement observé : des larves de psylles sont observées sur les buis.

Dégâts observés – incidence : la présence de psylle du buis se caractérise par des petits amas cotonneux blancs et collants qui s'agglutinent sur les jeunes pousses. Les psylles sont des hémiptères piqueurs-suceurs qui élisent domicile dans les jeunes feuilles de buis. Ils sont responsables de décolorations ponctiformes sur les feuilles et de déformation de celles-ci. Les bouquets terminaux de feuilles sont ainsi repliés en forme de cuillère.

Secteur d'observation : Vironvay (76)

Facteurs de risques : les risques de dépréciation esthétique et physiologique pour la plante sont nuls. Mais comme les pucerons, les larves de psylle vont sécréter du miellat.

Méthodes prophylactiques : tailler les rameaux atteints. Vous pouvez faire un arrosage sous pression des rameaux (cette pratique est à éviter sur des buis malades ou sur des zones humides). Il existe aussi des auxiliaires naturels du psylle, comme des punaises prédatrices (*Anthocoris nemoralis*) ou certaines chrysopes (*Chrysoperla carnea*).



Psylle du buis

### ● Cognassier du Japon

- Pucerons :

Stade de développement observé : petites colonies de pucerons observées.

Dégâts observés – incidence : modéré.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14)

Facteurs de risques : les colonies vont continuer à se développer avec des conditions clémentes. Mais l'infestation et les dégâts dépendront de la présence d'auxiliaire. Surveillez leur présence d'installation.

Méthodes prophylactiques : favorisez l'accueil des auxiliaires.

### ● Divers végétaux

- Aphrophore écumeuse (*Philaenus spumarius*) :



« Crachat de coucou »

Stade de développement observé : énormément de larves d'aphrophore écumeuse (ou cercope des prês ou « crachats de coucou ») sont observées sur un très grand panel de végétaux.

Dégâts observés – incidence : aucun.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : cet insecte provoque rarement de réels dégâts, mais peut être vecteur de maladies spécifiques non identifiées dans la région.

- Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*) :

Stade de développement observé : chenilles.

Dégâts observés – incidence : fortes défoliations sur prunus, chênes, argousiers, ronciers. Les chenilles se déplacent de végétaux en végétaux pour s'alimenter.

Secteur d'observation : le nord cotentin (50)

Facteurs de risques : le bombyx cul brun est redouté pour les urtications et les allergies qu'il peut provoquer chez l'homme ou les animaux. La lutte ne doit être envisagée que pour protéger les zones où il y a contact avec le public. Les végétaux consommés par les chenilles perdent de la valeur esthétique mais leur pérennité n'est nullement affectée.

### ● Fusain

- Hyponomeute du fusain :

Stade de développement observé : les chenilles de l'hyponomeute du fusain forment des nids de soie sur les rameaux.

Dégâts observés – incidence : dégâts moyens à forts.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : sur végétaux d'ornements, les défoliations peuvent être sévères et entraîner des déficits momentanés de vigueur. Ceux-ci n'ont généralement pas d'impact après la reprise de la végétation. Ces chenilles ne sont pas urticantes et ne présentent pas de risques pour la santé humaine.



Hyponomeute du fusain

Méthodes prophylactiques : il est possible de supprimer manuellement les nids (coupe des rameaux concernés). Dans ce cas, ils devront être détruits. Certains prédateurs (oiseaux, tachinaires (les larves de ces mouches sont endoparasites), chalcidiens (petite « guêpe » parasites), ...) permettent de réduire naturellement la population.

## • **Rhododendron**

- Bouton noir (*Bud Blast*):

Dégâts observés – incidence : des cas de boutons noirs sont observés. Cette maladie est due au champignon *Pycnostysanus* qui lui-même a été transmis par les piqûres de ponte de la femelle cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*).

Secteur d'observation : Flers (61)

Facteurs de risques : cette maladie fait avorter les boutons floraux avant la floraison.

Méthodes prophylactiques : il faut éviter les excès d'engrais azoté qui vont favoriser le développement de nouvelles pousses attrayantes. De même, il faut favoriser les auxiliaires indigènes.



Bouton noir du rhododendron

Source photo : C.A du Pays de Flers

## • **Rosiers**

- Pucerons :

Stade de développement observé : petites colonies de pucerons observées.

Dégâts observés – incidence : aucun.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : les colonies vont continuer à se développer avec des conditions clémentes. Mais l'infestation et les dégâts dépendront de la présence d'auxiliaire. Surveillez leur présence d'installation.

Méthodes prophylactiques : favorisez l'accueil des auxiliaires. Sur des grosses colonies, vous pouvez couper le rameau infesté. Stoppez les apports d'azote qui favorisent des longues pousses tendres.

- Maladie des taches noires (*Marssonina rosae*):

Dégâts observés – incidence : taches noires violacées, de taille variable et de contours irréguliers, se développant sur les feuilles, qui se mettent rapidement à jaunir et à tomber.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14)

Facteurs de risques : le rosier est sérieusement affaibli, surtout si la maladie se répète plusieurs années et qu'elle survient tôt dans la saison.

Méthodes prophylactiques : éliminez rapidement les feuilles contaminées et préférez les variétés résistantes

## • Sureau noir (*Sambucus nigra*)

- Pucerons :

Stade de développement observé : petites colonies de pucerons observées.

Dégâts observés – incidence : aucun.

Secteur d'observation : toute la région.

Facteurs de risques : les colonies vont continuer à se développer avec des conditions clémentes. Mais l'infestation et les dégâts dépendront de la présence d'auxiliaire. Surveillez leur présence d'installation.

Méthodes prophylactiques : favorisez l'installation de la faune auxiliaire.

## Arbres

### • Erable

- Phytope de l'érable (*Artacris cephaloneus*) :



Phytope de l'érable

Dégâts observés – incidence : Des attaques de phytope de l'érable sont observées. Très abondant, ce phytope (minuscule acarien) est responsable de la formation, sur les feuilles, de galles ressemblant à des perles. Les femelles, qui hivernent à l'abri sur les pousses, sont actives au début du printemps. Elles envahissent les feuilles en développement, induisant chacune la formation d'un nombre très important de galles. Présentes à partir d'avril, ces galles vivent du vert au rouge au fur et à mesure de leur évolution.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14).

Facteurs de risques : malgré leur abondance, en particulier sur les jeunes érables, ces galles sont sans danger pour les arbres.

Méthodes prophylactiques : taillez et détruisez les branches fortement affectées dès le début de l'infestation.

### • Platane

- Anthracnose sur platane (*Apiognomonium veneta*) :

Dégâts observés – incidence : symptômes détectés sur feuillage sur des alignements d'arbres. Ce champignon passe l'hiver à l'état de périthèces sur les feuilles tombées au sol, de mycélium au niveau des chancres sur les rameaux, les brindilles et les bourgeons. Au printemps, il y a libération des spores qui sont transportés par les pluies et le vent. Les bourgeons atteints ne débourrent pas et les feuilles atteintes présentent de petites taches généralement le long des nervures. Les taches grossissent pour donner de larges zones de nécroses. Les feuilles vont brunir, se flétrir et tomber. L'arbre peut alors perdre une grande partie de son feuillage.



Anthracnose sur platane

Source photo : Ville de Caen

Secteur d'observation : Caen (14).

Facteurs de risques : ces dégâts ne sont pas fatals pour les arbres. Généralement, les arbres produisent de nouvelles feuilles au début de l'été. Même lors de fortes attaques, les arbres ne dépérissent pas. En

revanche, plusieurs années successives avec de fortes défoliations peuvent affaiblir un arbre et le rendre plus sensible à d'autres maladies ou aux insectes xylophages.

Méthodes prophylactiques : pour diminuer les risques d'une année sur l'autre, éliminez toutes les feuilles au sol et les brûler. Taillez les brindilles, rameaux présentant des zones de chancres sur les jeunes sujets et les éliminer.

Un amendement approprié à l'automne permettra aux arbres ayant perdu une grande partie de leurs feuilles de mieux redémarrer l'année prochaine.

## • Tilleul

- Oïdium :

Dégâts observés – incidence : présence d'un feutrage blanc sur la face supérieure des feuilles.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14)

Facteurs de risques : ce phénomène est fréquent et n'affecte généralement pas la croissance des arbres, excepté lorsqu'il s'agit de jeunes plantations.

Méthodes prophylactiques : éliminer ou ramasser les feuilles atteintes.

## Auxiliaires

Nous continuons à observer différents auxiliaires dans nos espaces végétalisés tels que des adultes de syrpe des corolles (*Eupeodes corollae*), des adultes de coccinelle dont des coccinelles asiatiques et des pucerons parasités par des micro-hyménoptères.



Syrphe des corolles



Coccinelles asiatiques



## Suivi piégeage de la Pyrale du Buis en Normandie



8 collectivités du réseau Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures et 11 établissements de la filière Cultures ornementales participent à ce dispositif de piégeage réalisé en partenariat avec le BSV Cultures ornementales. Les pièges ont été installés semaine 15.

		Piégeage de la Pyrale du buis				
		Basse-Normandie			Haute-Normandie	
		Calvados	Manche	Orne	Seine-Maritime	Eure
BSV Cultures Ornementales		3 établissements	1 établissement	1 établissement	5 établissements	1 établissement
BSV JEVI		1 collectivité	1 collectivité	2 collectivités	1 collectivité	3 collectivités
Relevé n°1	Semaine 16	0	0	0	0	0
Relevé n°2	Semaine 17	0	0	0	0	0
Relevé n°3	Semaine 18	0	0	0	0	0
Relevé n°4	Semaine 19	0	0	0	0	0
Relevé n°5	Semaine 20	0	0	0	0	0
Relevé n°6	Semaine 21	0	0	0	0	0

## Devenez observateurs pour l'année 2016 !

Afin d'assurer un meilleur suivi sur l'ensemble de la région Normandie, nous invitons toute personne à rejoindre le réseau des observateurs du BSV Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures.

Pour cela, c'est simple, il vous suffit de remplir la fiche suivante et de la renvoyer aux coordonnées indiquées.

• **Je participe au réseau d'observateurs :**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... Mail : .....

Profession : .....

Bioagresseurs et Végétaux pouvant être suivis : .....

.....

.....

FREDON de Basse-Normandie – Benoît COIFFIER  
 4, place de Boston – Bât A – 14200 Hérouville Saint Clair  
 02-31-46-96-54 – b.coiffier.fredonbn@orange.fr

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie